

Noir

Couleur

Épinal

Synchro Flash

2012

Diaporama.
Photo. Vidéo.



NOIR & COULEUR

Le club de toutes les images

- une association regroupant les amateurs photographes, cinéastes et vidéastes ;
 - Trois sections : photo, diaporama, vidéo ;
- Des techniques à la pointe du progrès grâce à un équipement numérique performant, mais aussi une pratique traditionnelle de haut niveau
- ◆ Noir & Couleur c'est avant tout une équipe de "mordus" qui participent aux activités du club, qui s'impliquent dans la vie associative spinalienne et vosgienne ;
 - ◆ Ce sont des rencontres de grande amitié et de saine émulation ;
- ◆ C'est la représentation vivante de l'image, animée ou fixe, qui a droit de cité à Epinal depuis un siècle.

NOIR & COULEUR

4 avenue Kennedy - 88000 Epinal

- Président : **Jacques Sibout** cjsibout@orange.fr
- Photo : Dominique Gillard gillard.domi@sfr.fr
- Vidéo : Michel Renard renard-francine@orange.fr
- Diaporama : Michel Mollaret michelmollaret@gmail.com

Courriel info@noiretcouleur.com
Site www.noiretcouleur.com

Comité Noir & Couleur

(Assemblée Générale du 10 mars 2012)

Bureau

Jacques SIBOUT, président

Daniel ROY, vice-président

Dominique GILLARD, responsable photo

Michel RENARD, responsable vidéo

Michel MOLLARET, responsable diaporama

Régis HENRIOT, trésorier

Francine RENARD, secrétaire

Autres membres

Claudine AUMEERUDDY

Jean BAUDOIN

Donat CHARDIN

Yves CLEUVENOT

Gérard DELON

Laurent FALLOURD

Georges LEPAUL

Christine MATHON

Jean-Noël PORTMANN

René POUILL

Alain PRINLEIN

Thérèse REMY

COTISATION

plus de 25 ans : 40 €

moins de 25 ans : 20 €

couple : 60 €

sympathisant : 25 €

Rapport moral 2012

Si je vous dis "88", à quoi pensez-vous ? Evidemment à notre beau département et à nos beaux ballons. Mais désormais, vous pourrez penser aussi à Noir & Couleur : 88 est en effet le nombre d'adhérents au club à l'heure où j'écris ces lignes ; de vrais adhérents ayant versé leur cotisation ! 2012 a donc vu la poursuite de l'augmentation du nombre des membres du club depuis quelques années. Je me permets d'en conclure que notre attractivité augmente, que nous nous faisons mieux connaître et que nos outils de communication s'améliorent. Et ainsi nous rajeunissons puisque beaucoup parmi nous aimeraient avoir l'âge d'une grande partie des arrivants !

Malgré le départ de Laurent, rénovateur de notre site et créateur de notre forum, ces deux outils sont de plus en plus fréquentés et utilisés. Une équipe "polysections" prend le relais. Il y a encore un blocage psychologique chez certains qui disent ne pas en voir l'intérêt... sans y être allé voir ! Aux utilisateurs de les convaincre en les aidant. Pour la première fois, la section photo a utilisé le forum pour le vote individuel aboutissant à la sélection des images de sa dernière exposition.

Sans empiéter sur les plates-bandes de leur responsable, je voudrais relever quelques faits saillants de chaque section. La photo a vu arriver de nombreux nouveaux, jeunes pour beaucoup, d'où une salle bien pleine le lundi ; ce nombre rend urgent le doublement des séances certaines semaines... doublement possible si des animateurs se proposent ; la section a osé prendre la lourde charge de trois expositions, deux au Bailli et une dans le cadre de la Biennale Internationale de l'Image de Nancy. La section diaporama s'étoffe petit à petit ; fait inédit : deux nouveaux sont venus pour cette discipline et ne participent qu'à cette section : quel progrès quand on pense que la section était fantôme il y a peu d'années ! Les vidéastes ont modifié leur mode de fonctionnement (mais malheureusement pas, à mes yeux, leur heure de séance hebdomadaire) puisqu'ils travaillent la plupart du temps en deux groupes, l'un "technique" avec René, l'autre "conception" avec Gérard ; la section a encore une fois assuré l'organisation de la compétition interrégionale vidéo. Enfin, les sections photo et vidéo ont couvert des manifestations variées (Jeux & Cie, Générrik, Temps Danses, concerts d'orgue, reconstruction de La Hallière...).

Cette activité croissante m'amène à aborder les questions du local et des finances. Nos murs ne nous coûtent pas chers – merci à nos hébergeurs et à la ville - mais sont toujours aussi humides et de moins en moins adaptés à notre nombre et à la diversification de nos activités ; pour différentes raisons, ils ne sont pas vraiment transformables contrairement à ce dont j'avais rêvé. Je me tourne donc vers notre ami, par ailleurs adjoint à la culture : si jamais un local municipal approprié se libérait, qu'il ne nous oublie pas !

Notre situation financière n'est pas mauvaise puisqu'en 2012 recettes et dépenses sont à l'équilibre. Mais celui-ci ne doit pas faire illusion : il est dû en grande partie à l'augmentation importante du nombre des cotisations qui ne se répétera pas chaque année. Par ailleurs, un nombre croissant de participants entraîne des frais croissants ; notre subvention municipale a, comme malheureusement prévisible, diminué pour la première fois ; une subvention espérée pour les interrégionales vidéo n'est jamais venue ; le changement indispensable de notre grand écran sera coûteux. Enfin l'activité de notre studio photo, longtemps sous-utilisé, a explosé ; c'est une bonne chose mais qui entraînera rapidement le renouvellement des consommables et de l'équipement. Pour que cette activité ne grève pas le budget général et donc ne nous oblige pas à augmenter une cotisation que nous voulons accessible à tous, nous avons établi une participation financière pour chaque séance d'utilisation de ce studio.

J'ai déjà nommé deux animateurs vidéo. Je ne veux pas terminer sans les remercier ainsi que d'autres parmi vous. Merci à Dominique qui a beaucoup donné pendant deux ans comme responsable photo ; tous ont apprécié son implication et sa manière d'animer les séances du lundi ; tous regrettent qu'il quitte cette fonction. Merci à Michel, le "ressusciteur" de la section diaporama. Merci à l'autre Michel pour son dévouement, pas assez récompensé. Merci à Daniel, le travailleur de l'ombre. Merci à Régis, toujours pointilleux, une qualité pour un trésorier ! Merci à Francine, toujours disponible. Merci à Claudine et à Georges pour avoir repris la main du site et du forum. Merci à tous ceux qui donnent ponctuellement de leur temps.

Il faut que tous, en particulier les nouveaux, fassent part de leurs impressions et de leurs souhaits, ce qui n'est que trop peu le cas malgré les perches tendues par les animateurs. Ceux-ci regrettent également le manque d'implication générale dans la prise en charge des tâches et des activités. Une fois encore, je redis que le club ne peut donner que ce qu'il reçoit, que sa vie ne dépend que de ses membres, que des euros ne suffisent pas du tout pour que nous vivions ensemble des heures riches... en échanges mutuels. Il nous faut veiller aussi à ce que, malgré la croissance de nos effectifs et la diversification de nos activités, nous sachions conserver dynamisme, cohérence et esprit commun.

Jacques Sibout

Pour moi, la photo, ce n'est pas regarder, c'est ressentir. Si vous ne ressentez rien quand vous êtes devant un sujet ou un paysage, il y a peu de chances pour que les gens ressentent quelque chose en regardant vos photos.

Don Mac Cullin

Suggérer, c'est créer. Décrire, c'est détruire.

Robert Doisneau

Photographier c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur.

Henri Cartier-Bresson

Compte rendu d'activité – Section Photographie 2012

Assemblée Générale du 16 Février 2013

La saison 2012-2013 de la section « photo » a repris le 9 septembre 2012 par notre participation au forum des associations au port d'Épinal et nos séances du lundi, dès le lendemain 10 septembre.

Le point sur les adhésions

A ce jour 55 adhérents à la section photo, soit 12 de plus que la saison dernière qui avait déjà vu notre effectif croître de 10 nouveaux membres. La fréquentation moyenne à nos séances du lundi reste d'environ 30 personnes minimum. Nous notons une stabilité de l'effectif au cours de la saison, avec encore de nouveaux arrivants actuellement.

Pour répondre à la gestion de grands groupes, nous avons ouvert la possibilité d'utiliser le local les mercredis soir, dès 20h30, si des groupes de niveaux ou de motivations différentes se manifestaient.

Les points forts

Nous avons renouvelé le mode de fonctionnement de la saison dernière, à savoir l'animation de modules spécialisés en plus de nos séances hebdomadaires. Ces séances ont été concentrées sur la période des vacances de la Toussaint, ce qui fait que l'activité du club ne s'est pas interrompue.

Notre Forum connaît un grand succès avec plus de 7300 messages, 800 sujets et 117 membres enregistrés.

L'activité « studio » connaît un très grand succès avec plus d'une centaine d'utilisations.

Le site « noiretcouleur.com » est en service depuis le mois de mai 2012. Actuellement une équipe de 11 volontaires des trois sections de N&C travaillent à son rafraîchissement et à sa mise à jour pour le rendre plus vivant.

Expositions, manifestations, sorties

Exposition « ombre et lumière » 35 exposants du 16 au 21 mars 2012 au Bailli.

Exposition « les métiers » à Neuves Maisons – Chaligny- dans le cadre de la Biennale de Nancy du 20 avril au 2 juin 2012.

Exposition « Enfants du monde » du 10 au 17 mai à la Mairie de Charmes.

Exposition « Méli-mélo 2012 » du 19 au 24 octobre 2012 au Bailli.

Intervention sur « Le droit à l'Image » par maître Gartner

Noir & Couleur a couvert bénévolement, pour l'apprentissage de la photographie en situation de reportage les événements suivants :

Festival « jeux et compagnie » au Parc des expositions d'Épinal

Festival « générique » du 22 au 25 novembre 2012

Deux sorties « photo » ont été organisées sur le site de l'usine désaffectée « Matussière et Forest » de Rambervillers les 27 oct et 3 nov.

Les photos pourront servir à la réalisation d'un diaporama sur l'histoire de ce site industriel qui sera offert à la ville de Rambervillers qui nous a aimablement autorisé l'accès au site.

Une sortie photo de nuit réunissant 25 membres dans les rues d'Epinal en novembre.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir un responsable du club « Déclic Nature » de Metz qui nous a présenté quelques photographies animalières en nous expliquant les contraintes et les beautés de cette activité.

Modules spécialisés

Le principe étant de proposer ces modules à un nombre restreint, quitte à les renouveler plusieurs fois pour satisfaire le plus grand nombre et cela en dehors de nos séances plénières du lundi.

Les principaux modules proposés à ce jour ont porté sur :

ABC de l'APN

Lightroom et Photoshop débutants.

La pratique du HDR.

La photo en studio, l'éclairage, lumière douce et lumière dure.

Les techniques de colorimétrie pour la photo de portrait.

Maîtriser la lumière

Un partage des responsabilités, un engagement dans la vie du club.

Les différentes activités de la section « photos » sont toujours partagées. Ainsi différents groupes sont constitués : « expositions » « concours –régionaux et / ou nationaux » « documentation » « gestion du local » ce qui dynamise le fonctionnement et la relation.

Des **activités conviviales**, qui se renouvellent au gré des propositions des membres, mais notons pour mémoire la traditionnelle sortie à la fête d'Epinal, les pots chaleureux qui ont conclu les sorties de Rambervillers et la timide sortie « vin chaud » sur le marché de Noël d'Epinal.

L'utilisation **des outils de communication actuels**, évoquée lors de notre dernière assemblée générale nous a permis, et c'est à la fois un exploit et un tournant dans notre mode de fonctionnement ancestral, de sélectionner nos photos destinées à l'exposition « Méli-mélo 2012 » directement par vote sur notre forum....

Je tiens à remercier chaleureusement chacun d'entre vous, sans vous nommer, pour votre implication.

La participation active de chaque adhérent de la « section photo » est garante de la vie et du dynamisme de notre club.



Le responsable de la section photo

RAPPORT DE LA SECTION VIDEO

Comme en 2011, l'année 2012 aura été aussi constructive. Notre effectif n'a guère changé et tourne autour d'une trentaine de membres. Nous nous réunissons tous les mardis de 17 à 19h. Les « débutants » se retrouvent dans la petite salle avec René Poull, suivant un programme établi sur l'année. Les plus confirmés, sous la houlette de Gérard Delon s'initient à la prise de vues, à la manière de concevoir le contenu et la présentation d'une vidéo. Des essais de montage d'interview sont réalisés avec du matériel semi-professionnel. Chaque mardi, un ou deux petits films sont visionnés, pour commenter le travail réalisé par chaque vidéaste.

Que s'est-il passé entre nos deux Assemblées Générales :

- Un DVD de 20 mn a été réalisé après qu'une équipe de 5 personnes ait filmé le Festival « Jeux et Cie » début mars, en retour de cette prestation, du matériel informatique nous sera offert.

- Les 28 et 29 avril, Epinal recevait les 64èmes rencontres interrégionales « Est » de cinéma et de vidéo. Une équipe de volontaires accueillera les participants venant du Grand-Est et fera en sorte que le déroulement de ces deux journées se passe pour le mieux, (nous en serons remerciés par le Président du Jury). 25 films seront projetés dans la salle de spectacle du Centre Social de la ZUP. Un jury composé de 5 membres aura la charge d'établir la sélection. Une discussion avec les auteurs sera suivie de la lecture du palmarès et de la remise des prix dont le Grand Prix de la Ville d'Epinal. Le film « Djerba 1969-2009, je me souviens » de Gérard Delon sera retenu pour le National de Bourges.

- Le 30 juin l'Association « Temps Danses 88 » a présenté à la Louvière son 8è gala. Une équipe de 4 personnes a assuré avec 3 caméras, l'enregistrement des 2 heures de spectacle, le montage et la gravure de deux DVD.

- Pendant le mois d'août, sur 4 samedis, René Poull et Régis Henriot ont retransmis, sur grand écran, dans l'Eglise Notre-Dame, les concerts d'orgue de l'association « Les Amis de l'Orgue de la Basilique ».

- En septembre, nous sommes présents à la foire aux Associations au Port d'Epinal. Nous diffusons sur un petit écran le film de l'association « Temps Danses 88 ».

- Fin septembre, les 72è rencontres Nationales se sont déroulées à Bourges, le film de Gérard Delon « Djerba 1969-2009, je me souviens » n'a pas été primé.

- La fête d'Epinal sera l'occasion comme l'an passé, de réunir des membres du Club pour une rencontre conviviale se terminant par un repas au « Poulet » Roti ». Des photos ont été réalisées.

- Courant décembre ; les prises de vue de la reconstruction du Haut-Fer de la Hallière à Celles sur Plaine sont pratiquement terminées. Nous commencerons le montage prochainement après plus d'un an de tournage. Je tiens à remercier tout spécialement Pascale et Michèle, mes deux « camérawomen » qui se sont toujours dévouées (malgré le froid).

2013 est commencé et le 2 février, nous aurons reçu les représentants vidéastes du Grand-Est pour une journée de sélection de films en vue des 65è rencontres Régionales de St Nicolas de Port du 23 février.

Je terminerai en remerciant toutes les personnes qui me font confiance et j'espère que 2013 sera un bon cru et que nous continuerons à travailler dans la convivialité.

Michel Renard

Responsable de la section vidéo

COMPTE RENDU D'ACTIVITE DE LA SECTION DIAPORAMA

La section Diaporama se compose d'une douzaine de membres qui se réunissent le vendredi à partir de 20 heures 30.

Au cours de l'année 2012, la section a travaillé sur plusieurs projets, individuels et/ou collectifs, qui permettent d'aborder les différents outils (logiciels) nécessaires à la confection d'un diaporama : travail de l'image, du son, synchronisation finale.

au 1^{er} semestre, fin de l'exercice commencé en 2011, à savoir travail individuel sur une suite d'images imposées.

Plusieurs diaporamas ont ainsi été menés à bien :

- la cruche, de Daniel Mondy
- vacances, de François Thiébaux
-

autres projets individuels

- le musée promenade de Digne, de Josette Germain
- Après la pluie, de Daniel Roy
- l'odyssée intergalactique, de François Thiébaux, (devenu "Odyssée" après plusieurs modifications)
- le sotré de Noël, de Daniel Mondy

enfin, un projet collectif : "la carapate" qui s'est déroulé en plusieurs temps :

- 1^{ère} étape : Sélection d'une série de photos parmi celles apportées par chaque participant, texte imposé par l'animateur, chaque membre devant réaliser au moins une ébauche de diaporama
- 2^{ème} étape : examen des différentes ébauches, discussions pour fixer un axe commun : ordre des images, musiques, chute.
- 3^{ème} étape : élaboration commune d'un diaporama sur ces bases définies.
- 4^{ème} et dernière étape : en partant de ce diaporama commun, modification de la musique par chaque participant et confrontation des différentes versions qui ont donc en commun les images et le texte, et en différence la musique et le récitant.

Au total, sur l'année, c'est une bonne dizaine de diaporamas qui ont vu le jour, et l'un d'entre eux, "Odyssée", de François Thiébaux, a été présenté au public lors du 51^{ème} Festival international de l'image en septembre.

Un nouveau membre nous a rejoint en fin d'année, Fabrice.

Il reste encore de la place autour de la table pour vous qui avez toujours rêvé de faire du diaporama sans oser le demander.... C'est le moment !

Michel Mollaret

Noir et Couleur

Rapport Financier 2012

Depuis la rentrée de septembre 2012, 17 nouveaux membres nous ont rejoints, mais 12 "anciens" ont quittés le club. Au 31 décembre nous sommes donc 81 adhérents soit 7 de plus qu'en 2011

La situation financière reste équilibrée avec un excédent de 7,92€

Nous avons fait l'achat de 2 ordinateurs portables, disque dur externe, mannequin etc..., et depuis cette année, le club participe aux dépenses des membres pour leurs déplacements et leurs repas

Grace à l'aide de la ville d'Epinal, et à l'arrivée importante des nouveaux membres

le club peut, malgré son âge, regarder l'avenir avec confiance

DEPENSES		RECETTES	
Poste	127,63	Cotisations	3140,00
Cotisations club	479,40	Subvention ville d'Epinal	1300,00
Achat de matériels	2586,90	Subvention GUR-EST (inter)	375,00
Repas AG avec pot	582,80	Repas AG	648,00
Repas interrégional	1350,00	Repas interrégional	1044,00
FFCV - FPF - Photoshop - Revue	1310,42	FFCV - FPF - Photoshop - Revue	1506,42
LIGHTROOMS	411,32	LIGHTROOMS	411,32
Déplacements et repas adhérents	412,90	1 Don de Asso Temps Danses 88	100,00
Centre Culturel	186,82	1 Don d'un adhérent	8,00
Assurance	405,25	1 Don En trop du règlement "au poulet rôti"	20,00
Papeterie	95,75	Intérêts livret A pour 2012	46,43
Pots	347,92		
Divers	133,04		
Publicité	161,10		
TOTAUX	8591,25		8599,17

Excédent 2012 7,92 €

**Situation au 31 décembre
2011**

Sur CCP	2756,01
Espèces	76,88
Livret A	2480,16
Disponible 31/12/11	5313,05

Situation au 31 décembre 2012

Sur CCP	3633,38
Espèces	161,00
Livret A	1526,59
Disponible au 31/12/12	5320,97
Reste à débiter chèques de 2012 pour	1157,00

Noir et Couleur Détails des dépenses 2012

Repas de l'AG 10/03/2012	Dépenses		Recettes
Le Comptoir 36 repas à 12€	432,00	3 repas à 18€ en espèces	54,00
Factures Georges, Daniel, Jacques	150,80	33 repas à 18€ en chèques	594,00
Total	582,80	Total	648,00

Exposition Photos Mars 2012	Dépenses		Recettes
Affiches, 15€ + pot 57,93	72,93		0

Avril 2012 Photo	Dépenses		Recettes
Un mannequin	120,00		0

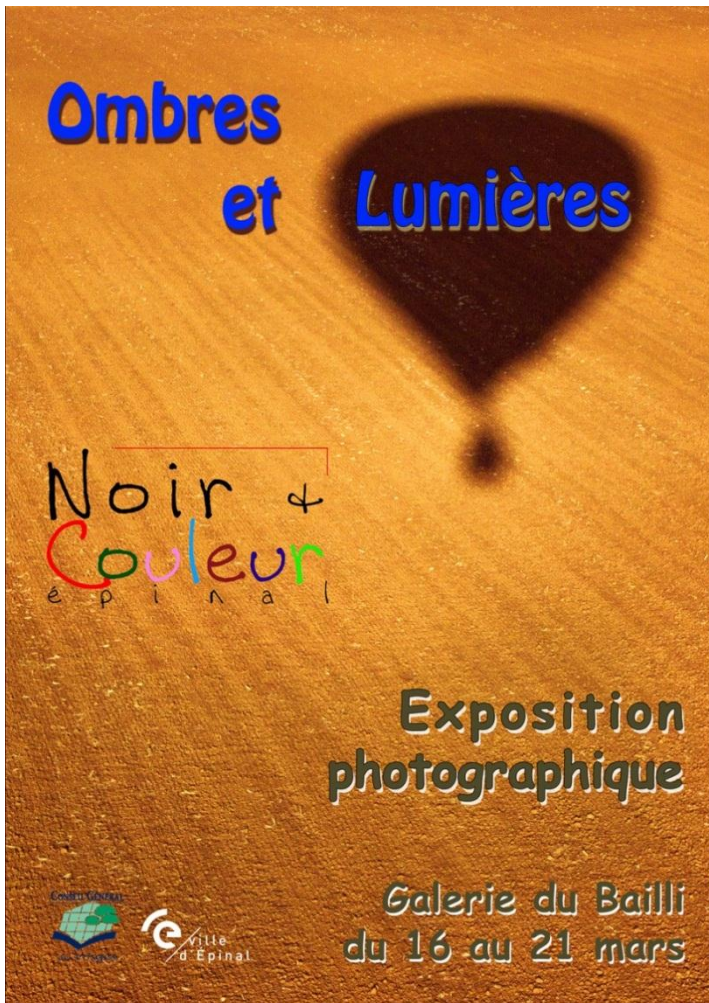
INTERREGIONAL Vidéo 2012	Dépenses		Recettes
Bureau et Poste	29,79	Subvention du GUR EST	375,00
Spina-Grill 75 repas x 18€	1350,00	53 chèques pour repas	954,00
Hôtel IBIS pour le président et Mme	80,98	5 repas en espèces	90,00
Pot d'accueil : boissons, café, etc. ...	37,37		
Achat de DVD et renvois de films	66,68		
Prix N&C pour l'inter	21,80		
Sacem pour l'inter	21,96		
150 Tee Shirts (50 offerts)	121,10		
Total	1729,68	Total	1419,00

Août 2012 Achat de 2 PC portables chez : MicroFun88	Dépenses
1 pour la section diaporama (Avec remise de 5%)	873,04
1 pour la section vidéo (Avec remise 5%) plus boîtier 1394 (livré avec Pinnacle 15)	972,04
Total	1845,08

Frais de déplacements et repas des adhérents	Dépenses
Remboursement de 6 repas (photographes)	74,70
Remboursement des frais de route (vidéastes)	224,00
Remboursement de 4 repas (vidéastes)	76,40
Remboursement de 2 repas (photographes) Journée formation du site Noir et Couleur	37,80
Total	412,90

Septembre 2012 Photo	Dépenses
Livre cadeau	49,00
Supports photo	149,44
2 Lampes de 1000 W	60,00
Un disque dur externe 1 TO 110€ + 1 boîtier à 25€ (avec remise 5%)	128,25
Total	386,69

Expo octobre 2012 Photo	Dépenses
Pot vernissage	90,71
Affiches et PTT	47,47
Total	138,18



Exposition

De l'ombre à la lumière



« Tous les niveaux de compétences et d'expériences et de tous les âges » seront représentés assure Jean-Louis Pierrel. (Photo J.H.)

« Le but du jeu c'est que chacun progresse en pratiquant la lecture d'images et la critique positive de photos », insiste Jean-Louis Pierrel, membre du club noir et couleur depuis trois ans. Vingt exposants du club de « tous les niveaux de compétences et d'expériences et de tous les âges » exposeront quelque quatre-vingts photographies en couleur et noir et blanc sur le thème ombres et lumières. « Le thème peut paraître facile mais il

est en fait très exigeant » dévoile Jean-Louis Pierrel, d'abord parce que les photographies ont fait l'objet d'une sélection par les membres du club. En parallèle, un diaporama diffusera les productions de tous les membres du club sur un thème libre, permettant ainsi de ne pas léser ceux qui n'ont pas exposé.

L'exposition est visible du 16 au 21 mars à la galerie du Bailli, tous les jours de 14 h à 19 h et le samedi de 9 h à 12 h. Le vernissage a lieu ce soir à 18 h 30.



Nouveauté cette année : en plus de l'exposition, quelque 200 clichés sont visibles sur écran. (Photo Ph. BRIQUELEUR)

Exposition

Le Bailli entre ombres et lumières

Ni le thème ni la sélection de quelque 80 clichés parmi les plus de 520 proposés n'auront été aisés, mais le responsable de la section photo du club noir et Couleur, Dominique Gillard se disait agréablement surpris par le résultat final. L'exposition intitulée « Ombres et lumières » présentée depuis hier à la galerie du Bailli a effectivement de l'allure. Cela en partie aussi grâce à un ultime mais important travail de la part des organisateurs : l'installation. « La mise en place a permis de révéler des photos qui, seules, ne semblaient pas avoir un intérêt particulier. Les associations par teintes, tons ou thème dans le thème sont parfaites » sourit Dominique Gillard. Cette organisation a de plus

le mérite de mêler les œuvres de la vingtaine d'exposants, ce qui est bien plus intéressant qu'un classement par auteur pour le visiteur qui ne manquera pas d'être ébloui par l'imagination sans limites de ces photographes amateurs au sens noble du terme qui, souvent, n'ont pas cédé à la facilité. « Il n'y a pas d'ombre sans belle lumière », rappelle le responsable de la section. Preuve en est ici donnée. A noter qu'au fond de la galerie, plus de 200 clichés de membres du club pas forcément liés au thème de l'expo sont proposés en diaporama.

L'exposition est visible jusqu'au 21 mars à la galerie du Bailli, tous les jours de 14 h à 19 h ainsi que de 9 h à 12 h aujourd'hui et demain. Entrée libre.



Photo

Riche méli-mélo annoncé au Bailli

Vice-président du club Noir et Couleur, Daniel Roy annonce une expo « Méli-mélo » particulièrement riche, avec 85 clichés pour 35 auteurs. (Ph. E. Th.)



Le plus difficile, ce n'est pas de trouver des candidats à l'exposition, de trouver des talents déjà révélés ou en devenir. Au contraire, pour les membres du club photo Noir et Couleur, le plus difficile c'est d'opérer une sélection parmi les clichés proposés. Puis ensuite - et c'est aussi cornélien - de trouver comment harmoniser cette large palette sur les cimaises d'une galerie du Bailli qui n'est pas extensible.

Le fait est que le nombre d'adhérents-pratiquants vient de connaître une hausse notoire. Ce qui est évidemment une bonne nouvelle, mais qui ne simplifie pas la tâche des organisateurs de l'exposition automnale intitulée « Méli-mélo ». Vice-président de l'association et ensei-

gnant à la retraite, Daniel Roy fait vite le calcul : « Avec 35 exposants pour 85 photos, certains ne pourront en proposer qu'une, et ce sera trois par personne au maximum ». Comme chaque fois et comme le nom de l'expo l'indique, il n'y a pas de thème imposé, libre court étant donné aux photographes amateurs. Charme, graphisme, nature, portrait, vues urbaines, exotisme... Chacun s'exprime selon sa sensibilité. Et le public viendra y piocher son plaisir. D'autant que des dizaines de clichés supplémentaires seront visibles sur écran au fond de la galerie.

Expo-photo « Méli-mélo », du vendredi 19 au mercredi 24 octobre de 14 h à 19 h (plus de 9 h à 12 h le samedi) à la galerie du Bailli, place des Vosges. Entrée libre.

SOLEIL BRILLANT-SOLEIL VOILÉ

Evocation à peine romancée de mes débuts en photographie.

Pierre DIDELOT



10 mai 1964

Le carillon échappé du clocher s'éteint en notes discordantes. Les petits groupes rassemblés sur le parvis vont se dissoudre. Il est midi passé, je suis soulagé. La cérémonie est enfin terminée, elle a mêlé procession, chants, encens, chaleur lourde, raclements de gorge, bâillements et engagement sur l'honneur du haut de mes treize ans. Point d'orgue de l'ennui en cette matinée, un sermon dithyrambique et emberlificoté sur le martyr contesté de Sainte Blandine ; complètement hors sujet !

Il est temps de suivre ma famille jusqu'à la maison. Nous suivons la Grand 'Rue, pas question de prendre le raccourci habituel trop boueux, nos chaussures neuves n'y résisteraient pas.

Nous allons vivre désormais une cérémonie beaucoup plus terre à terre, à savoir le pantagruélique repas qui suit ma communion solennelle.

Secrètement, je me pose une autre question existentielle, bien éloignée de celle qui a occupé ma matinée : que vont m'offrir ma marraine et mon parrain en ce jour béni ?

Tous les convives sont enfin assis autour de la grande table. J'ai la place d'honneur et j'en suis plutôt fier, même si cela m'impose un devoir de réserve.

L'apéritif est servi, les conversations enflent. Le silence est alors demandé, la remise des cadeaux va commencer. Honneur à mon parrain .Il sort de je ne sais où une boîte enrubannée que je m'empresse d'ouvrir. Elle contient un missel à couverture moelleuse en cuir d'agneau, à tranche dorée et feuilles toutes fines imprimées en petits caractères, un concept de compression de fichiers qui sera honteusement plagié et vendu à prix d'or quelques années plus tard par un grand escogriffe d'outre Atlantique, fabricant de logiciels de son état. Ce bel ouvrage de missel permettra en théorie de ne rater aucune messe. Je le feuillette distraitemment, je suis plutôt déçu. J'espérais un cadeau moins austère. Qui a bien pu souffler cette idée de présent à mon parrain, j'ai une petite idée mais la garde pour moi. En vrai faux jeton, je le remercie avec politesse et excès d'enthousiasme. Mes belles résolutions du matin sont déjà écornées...

Vient le tour de ma marraine que je sais d'esprit ouvert. Miracle ! Elle sort de son sac grand comme un garde-manger un appareil photo protégé par un étui en cuir de couleur brune. Je l'espérais depuis longtemps sans trop y croire. C'est un KODAK STARLET, le roi

des cadeaux de communion des années 60. Il est presque entièrement en plastique noir. Seule touche de couleur, le levier de déclenchement rouge placé sur le côté droit de l'objectif. L'appareil est doté de 2 réglages fondamentaux, l'un est marqué 13 SOLEIL BRILLANT et l'autre 14 SOLEIL VOILE. Aujourd'hui encore, je me demande quelle raison a poussé le constructeur à porter ces chiffres sur le boîtier. Peut-être était-ce pour « professionnaliser » cet appareil bas de gamme. Ce bijou permet d'impressionner 12 poses au format carré 4X4. Il a coûté 28 nouveaux francs. Je le sais, c'est écrit sur la publicité insérée dans « Le Petit Echo de la Mode » prêté à ma grand'mère par une voisine.

Ce STARLET me rend heureux comme un pape, c'est bien le jour de le dire. Il n'est cependant pas question de l'utiliser tout de suite. La tablée a faim, l'appareil n'a pas de flash, et la pièce où nous sommes rassemblés n'est pas exposée au soleil. Les photos peuvent bien attendre, disent les adultes.

Les entrées apparaissent : bouchées à la reine, saucisses et jambon fumé issus du cochon sacrifié l'hiver dernier, rôti accompagné d'une sauce et de haricots du jardin, fromages, le tout arrosé de vin bouché qui monte à la tête. Puis vient la pièce montée en pâte à choux bourrée de crème pâtissière. Au sommet est enfichée une figurine en matière plastique représentant un communiant à l'air benêt ; j'y suis impitoyablement comparé. Pour finir, il reste à boire le café et la goutte fruitée issue de notre meilleur verger.

Tous ces excès nous mènent allègrement au-delà des 5 heures et toujours pas la moindre photo.

Je prie poliment les hommes de venir prendre l'air, avec l'idée de les fixer sur la pellicule pour la postérité. Je me fais gentiment envoyer sur les orties. Ces hommes là parlent de leurs guerres, de leurs récoltes, des pluies, des sécheresses, de leur cheptel, épisodiquement de leurs enfants, mais n'ont que faire de mes photos.

Je sollicite le clan des femmes avec plus de succès. Nous allons dans le verger à l'arrière de la maison. Et là, déception totale, c'est moi qui doit poser pour les photos. La seule pellicule disponible y passe. Je suis au garde-à-vous face au soleil brillant (...réglage sur 13...) aux côtés de ma maman, de ma sœur, de ma grand'mère, et autres tantes, cousines et dames dont la parenté m'échappe.

J'ai bien sûr pris en main les opérations dès qu'il m'a été possible d'acheter de la péloche. Conformément aux habitudes de l'époque, l'appareil photo n'est sorti avec parcimonie que les dimanches et jours de fêtes et lors de voyages, au demeurant fort peu nombreux. Dans mon entourage, il n'est pas d'usage de photographier les gens sur leur lieu de travail; on ne gaspille pas de temps à cette occupation considérée comme assez futile. Je regrette aujourd'hui de ne pas avoir levé ce tabou plus souvent. Depardon et paysans photographes du même acabit auraient été infailliblement concurrencés.

Je me suis habitué à recharger l'appareil en lumière atténuée, à supporter le bruit de crécelle de la roue à cliquet d'avancement de la pellicule, à rater bon nombre de photos par manque de lumière, bougés et autres balivernes.

Un petit miracle s'est produit un dimanche d'été vers 11 heures 30. En ce jour charnière entre la saison des foins et celle des blés, les hommes et les bêtes apprécient une parenthèse de repos bien méritée. Avant notre repas, nos deux juments de trait, Bichette et Mignonne, sont sorties de l'écurie pour être menées à l'abreuvoir. Ce dimanche là, mes parents et leurs chevaux acceptent spontanément de poser pour moi, sans fioritures ni préparation. Je prends une seule photo. Aujourd'hui il me semble qu'elle est la meilleure de ma modeste production. J'ai beaucoup de difficulté à expliquer ma fascination pour cette prise de vue, il doit y avoir beaucoup d'affect là-dedans. C'est le miracle de la photo, même les athées y croient. Je suis conscient que mon cliché n'est pas techniquement très abouti. Je peux cependant vous affirmer que ce jour là, grâce à mon inexorable maîtrise des paramètres du boîtier, le réglage était optimal (13 SOLEIL VOILE)...

mars 2011

QI inférieur à 0, brillance faible, histogramme plat, lumière noire dans le carafon : telles sont les principales caractéristiques des trois infâmes abrutis qui s'introduisent dans ma maison à grand renfort de barre à mine.

Ils fouillent partout et repartent avec ce qui leur paraît monnayable. Dans leur grande razzia, ils embarquent le KODAK STARLET de ma jeunesse. Vous savez, celui avec la dragonne digne d'un lacet de chaussure et l'étui qui fleure bon le cuir, et les réglages complexes de haute technologie 13 et 14, et le déclencheur ergonomique en plastique rouge.

Ils ont dû en tirer 10 euros, voire 5 si l'acheteur fut bon négociateur. Ils m'ont volé beaucoup plus que ces quelques euros, ils m'ont privé de mon premier appareil photo et c'est particulièrement grave. Je clame haut et fort que ce sont de minables salopards.

J'espérais un jour transmettre cet appareil et son histoire à mon petit-fils.

Je ne pardonnerai jamais ce méfait à ces cons, malgré l'implacable promesse faite devant témoins un certain dimanche de 1964 en l'église de mon village. Dieu comprendra mon intransigeance, du moins je l'espère !!! ■

Surprise et satisfaction

C'est un concours de circonstances, exposition "Solidara 2012" à Thaon, qui fait qu'à présent je fais partie du club.

J'en connaissais l'existence et pensais qu'il y avait un fossé entre mes capacités photographiques et "Noir & Couleur" et que je n'avais rien à faire dans cette association.

Et bien non, j'y ai trouvé des femmes et des hommes divers, simples et passionnés, partageant leur expérience, leurs acquis.

Ma plus grande surprise et satisfaction, fut que l'une de mes photos, coucher de soleil sur l'allée des baobabs, serve de support à l'affiche de l'exposition « Méli-mélo ». J'y trouve là un signe encourageant et significatif.

Nous avons beaucoup à apprendre et pour ce, je rends hommage à Noir & Couleur.

Alors merci à chacun pour votre gentillesse et votre disponibilité.

Bertrand Perrin

Expédition nocturne avenue Kennedy.

Il est bientôt 20 heures 15, l'heure où tout se déclenche.

Depuis des mois que je surveille, rien n'a beaucoup changé. D'abord, c'est une femme qui arrive. Elle se plante devant la grille, et attend. Quand il pleut elle s'abrite sous le capuchon de son blouson. De là où je l'observe, je crois l'entendre bougonner. « encore en retard. A quelle heure je vais encore me coucher ! ». Une ou deux voitures arrivent, se garent, mais personne n'en sort. Avec ce temps, ils restent à l'abri. Ca y est ! Un véhicule gris vient de s'arrêter devant la grille. Le conducteur sort, cherche ses clés, puis ouvre la grille et se gare à l'intérieur. D'autres voitures font de même.

Portières ouvertes, refermées, dans un grand jeu de lumières clignotantes. « Salut, ça va ? »

Un grand trousseau de clé ouvre les portes une à une, et finalement tout le monde s'engouffre à l'intérieur.

Chaque vendredi, ou presque, c'est le même cérémonial. D'après ce que j'ai pu obtenir comme renseignement, il s'agit de la réunion d'une secte, ou d'une section je ne me souviens plus. Une secte ou une section diaporama.

Que font-ils à l'intérieur ? Pas moyen de le savoir. Les quelques personnes interrogées ne disent rien. Ne savent pas ou ne veulent rien dire. Je n'ai pas d'autre solution que d'aller voir. Depuis des mois j'hésite, mais ce soir je suis décidé : j'y vais.

Traverser la cour. Facile : à cette heure-ci le quartier est désert.

Ouvrir la porte. Attention, elle grince épouvantablement ! Tout doucement... voilà... j'y suis !

Un palier sombre. Une grille entr'ouverte. Un paillason. Un escalier qui descend.

D'en bas, des bruits de conversation me parviennent, étouffés. Des rires aussi.

On travaille dans la bonne humeur, ici...

La descente de l'escalier, marche après marche, précautionneusement, se révèle plus ardue que prévu.

D'en bas, des périodes de silence succèdent aux conversations. La pièce semble très éclairée.

Ca y est, je suis en bas. Un coup d'œil, blotti contre l'angle du mur.

Ooooh incroyable.

C'est à ça qu'ils s'occupent tous les vendredis !!!





A qui appartient le Mont-Blanc ?

Voici une photo qui porte quasiment atteinte à la personne humaine... Enfin, ce n'est pas moi qui le dit ! Laissez-moi vous conter une petite aventure, vécue en juin 2012 lors d'une randonnée au-dessus de Chamonix, dans un des plus beaux sites de la région : le lac des Cheserys (peu au-dessous du mythique lac Blanc). Imaginez : un superbe miroir limité par un fin cordon, suspendu au-dessus de la vallée, face aux Aiguilles et au MB lui-même. C'était la quatrième fois que j'étais en face de ce panorama, mais ce jour-là...

Ciel parfaitement bleu, netteté exceptionnelle et sur ledit cordon, un petit groupe d'où se détachent parfaitement sur le paysage deux marcheurs. Je n'hésite pas un instant, je fonce sur la rive opposée tout en prenant quelques photos. Les deux personnages ont une démarche un peu étrange, caricaturale, marchant en accentuant leurs mouvements. J'arrive au point accessible le meilleur... où je découvre deux photographes au matériel impressionnant, déclenchant sans arrêt en rafale et donnant par gestes des consignes aux deux déambulants.

Les deux pros me voient arriver d'un mauvais œil ; pour eux je n'ai visiblement rien à faire ici. Le "chef", accent anglais, me tient aussitôt des propos fermes, pour ne pas dire menaçants. Il s'agit d'une prise de vues pour la future "ligne" de tee-shirts d'une grande marque, en vue de l'édition de "visuels" ; c'est donc secret. De plus je ne respecte pas le droit à l'image ; il est interdit de photographier des personnes sans leur autorisation... Vu le cadre, l'éloignement des silhouettes et la modestie de mon matériel, il y avait de quoi éclater de rire ; je me suis retenu. Et puis, avais-je l'air d'un espion de chez Kenzo ?!

Je me suis contenté de répondre qu'il ne fallait pas avoir le sens du ridicule pour tenir de tels propos, que j'allais continuer à photographier sauf s'ils jetaient mon Pentax et/ou moi-même à l'eau. J'ai donc continué à déclencher, mais, énervé, j'ai fait moins bien que j'aurais pu. D'ailleurs, deux heures plus tard, j'ai raté une autre occasion : en redescendant sur La Flégère, je suis retombé sur les deux mêmes prenant les mêmes mannequins, cette fois au pied d'une cascade. J'ai eu envie de prendre la scène, c'est-à-dire les photographes se contorsionnant et leur sujet (ma légende était toute prête : "tout ça pour deux tee-shirts") ; je n'ai pas osé. J'avoue donc que j'ai respecté le sacro-saint droit à l'image ; je n'en suis pas fier.

Amis photographes, un certain lundi de 2012, Monsieur Gartner nous a mis en garde. Normal, c'est son job. Mais n'en rajoutons pas et luttons contre tout ce formalisme tout en respectant les personnes.

Jacques Sibout

PS- Imaginez le prix de la prestation: une journée pour 2 pros, 2 mannequins, 4 ou 5 accompagnateurs (dont je n'ai pas parlé), le voyage aller-retour (de Paris ou de Grande-Bretagne), l'hôtel... puis le prix de l'édition d'un luxueux catalogue, d'affiches... le coût de boutiques chics... et concluez-en ce que vous voulez quand vous achèterez votre prochain tee-shirt

« Le ...des mots...le choc..... »

Première photo

Il y a deux jours, la Française Florence C. emprisonnée depuis sept ans a été libérée.

Bonheur unanime. A juste titre. Instant de grande émotion. Union nationale.

Quel moment préserverons-nous ?

Sa voix émouvante « *Je ne le savais pas. Je ne le savais pas...* »

Des images ?

Cette photographie sûrement dont l'impact a eu des répercussions fortes. Un très beau visage derrière des barreaux. L'image d'une « *icône française* », l'image d'une « *Marianne blessée* »

Une image fortement symbolique qui a certainement pénétré l'inconscient collectif.



(photo Reuters)

Deuxième photo

Guerre au Mali

Peu ou pas d'images de la guerre. Verrouillé. Seulement des infographies. Des images infrarouges prises par les mirages F1 comme dans les jeux vidéos.

Trop d'images plates et sereines. Une guerre propre ? Une guerre juste ?

Le 21 janvier, une photographie vient troubler le dispositif communiquant.

Une photographie échappe au contrôle. Colère des autorités militaires.

Un soldat a sorti son foulard « *GHOSTt* » de sa poche pour se protéger de la poussière soulevée par un hélicoptère.

Une photo anecdotique sur le fond, terriblement dérangeante sur le plan symbolique.

Et si la guerre était porteuse de mort ?



AFP (ISSOUF SANOGO)

Des sujets de dissertations

« Photographier n'est pas prendre le monde pour objet, mais le faire devenir objet, exhumer son altérité enfouie dans sa prétendue réalité, le faire surgir comme attracteur étrange et fixer cette attraction étrange dans une image »

Jean BEAUDRILLARD-1998

« La photo n'est pas un moyen utile à la peinture. C'est la peinture qui est moyen utile à la photographie fabriquée avec les moyens de la peinture. »

Gehard RICHTER- 1980

« Dans la photo-portrait, quatre imaginaires s'y croisent, s'y affrontent, s'y déforment.

Devant l'objectif je suis à la fois

celui que je me crois

celui que je voudrais qu'on me croie

celui que le photographe me croie

celui dont il se sert pour exhiber son art »

Roland BARTHES Notes sur la Photographie (1980)

« Pour voir la vie, pour voir le monde, observer les visages des pauvres et les gestes.... Voir des choses étranges....des choses cachées.....voir et avoir plaisir de voir, voir et être étonné, voir et être instruit » ([lessont à compléter.....](#))

Henry R LUCE in Life Magazine nov. 1936

Un peu d'histoire

Au club durant les projections de photos, parfois,.... est abordée la problématique « retouches- trop de retouches... »

Il est aisément admis aujourd'hui- **notamment dans le photojournalisme**- qu'un photographe peut effectuer une coupe du réel, aménager le réel, préserver l'immédiateté de l'acte photographique, mais éviter après-coup de sélectionner un détail du réel, de transformer ce réel.

Jusqu'à quel point le photographe peut-il travestir la réalité ?

Loin de moi que de vouloir répondre à cette question. Autant de photographes que de réponses et vice versa. Pour vouloir réfléchir à ce problème, j'ai voulu me promener dans l'histoire de la photographie. Quelques balises.

En 1825 **DAGUERRE** « saisit la lumière au passage pour l'enchaîner » (1)

Puis l'action de la lumière va permettre de reproduire les images reçues dans la « camera obscura » sur une plaque de cuivre puis après sur les plaques argentiques.

Reproduire des images du réel. La médecine d'ailleurs trouve son intérêt dans la photographie. CHARCOT crée en 1878 un laboratoire photographique dans un hôpital. Les malades sont photographiés analysés répertoriés.

En 1903 **Auguste et Louis LUMIERE** déposent un nouveau procédé d'obtention des photographies en couleurs : une plaque autochrome qui se présentait sous la forme d'une diapositive.

Puis les techniques de la prise de vue se simplifient et la photographie envahit peu à peu l'imaginaire et les pratiques artistiques. Des peintres s'emparent de cet outil.

La photographie n'est plus seulement un moyen de reproduction. Il est aussi un moyen de représentation.

Apparition du mouvement « **photographie objective** » voire « pure ». Les photographes exigent la netteté des contours. On photographie les objets manufacturés dans les entreprises pas encore devenues friches.

Dans les années 1930-1940, des approches stylistiques des nouvelles techniques de prises de vues sont utilisés par les photographes.

Collages-Solarisation-Déformation.

Photoshop balbutie. **André KERTESZ** notamment a une influence importante sur la reconnaissance de la photographie comme discipline artistique à part entière. (1935)

Choix du sujet. Choix du cadrage. Choix de la vitesse de pose.

BRASSAÏ photographie alors la nuit. **Jacques-Henri LARTIGUE** (1894-1896) « *attrape les photos qui passent tandis que les autres photographes cherchent à faire des photos* »

Robert DOISNEAU, Willy RONIS, Edouard BOUBAT, Sabine WEISS ...et les autres initient « la photographie humaniste » En 1950, deux étudiants posent et recommencent pour « *le baiser de l'Hôtel de Ville* »
1947 création de l'Agence MAGNUM.

Marc RIBOUD souvent cité par notre Président du club largue ses amarres pour aller à PARIS avec son Leica.

En 1963 on parle de « **photographie subjective** »

Lucien CLERGUE rencontre Jean COCTEAU côtoie Pablo PICASSO. Va et vient au cœur de l'art.

La photo de mode « éclate ». Sarah MOON travaille pour CACHAREL. Jean Loup SIEFF photographie le monde artistique, les hommes politiques. On n'oubliera pas les nus d'Helmut NEWTON.

Mises en scènes. Détournements d'images.

Jean-Paul GOUDE fait défiler. **Bettina RHEIMS** photographie des Présidents.

Sophie CALLE photographe artiste plasticienne réalisatrice met en scène.

L'appareil photo devient hybride peut servir de caméra. Les pixels se mêlent aux grains d'argent.

La vitalité incontrôlable de la photographie s'affiche sur les murs des galeries des musées ou des sites internet.

On veut des images certes bien cadrées bien composées mais qui éclatent qui interpellent, qui troublent, qui interrogent.

Ce rapide voyage historique nous conforte dans l'idée que la photographie n'est pas un médium transparent. Nécessité de dépasser le clivage photo auscultant au plus près la réalité et la photo subjective utilisant toutes les ressources mises à disposition par les outils numériques.

Continuons pour participer à l'évolution de la photographie.

Joël Lambolez

(1) *La Photographie en France des origines à nos jours* Claude NORRI éd. Flammarion

La culture pour un photographe est bien plus importante que la technique.

Gisèle Freud

Une photo réussie? Celle par laquelle j'ai su communiquer l'émotion qui l'a fait naître.

Willy Ronis

Suggérer, c'est créer. Décrire, c'est détruire.

Robert Doisneau

Lettre d'un LR* maniaco-dépendant aux vétérans, aux jeunes arrivés

... et aussi aux femmes du club N&C

À Pierre, Daniel, Georges, Jacques et les autres, ...

Chers amis (si vous le permettez),

Quand vous m'avez accueilli il y a deux ans au club, j'ai admiré, avec le respect dû à votre ancienneté, votre jeunesse d'esprit, votre adaptation au numérique, vous qui étiez des maîtres de l'argentique.

Vous avez remplacé le développement des négatifs, le masquage s/s l'agrandisseur et le virage par les instruments de Photoshop dont vous m'avez donné les premières leçons.

Vous m'avez bluffé par votre facilité d'accès aux sites Internet, moi qui suis rebelle aux visites sur les forums, aux "tchats" sans intérêt et réfractaire à toute balade sur les réseaux sociaux.

Ayant découvert LightRoom par l'entremise de mon frère, photographe professionnel, j' en suis rapidement devenu accro et dépendant. En bon dealer, j'essaie de communiquer mon engouement aux membres de Noir et Couleur et je vais m'employer à vous "vendre" à vous aussi LR.

Ne me dites pas que ce logiciel vous fait peur : vous qui avez appris à utiliser PS, Bridge et CameraRaw, vous avez un QI largement suffisant pour le manipuler. Et puis il y a dans LR le même moteur que CameraRaw avec un tableau de bord beaucoup plus convivial et des outils qui se prêtent à une utilisation plus intuitive et plus pratique.

Vous avez des années de classement monomaniacque, voire obsessionnel de vos fichiers et vous ne voulez pas remettre en cause ce classement ? Ça tombe bien : LR vous permettra de garder intact ce classement (hiérarchie des dossiers et des sous-dossiers) en créant votre catalogue LR . De plus, l'ajout de mots-clés à vos fichiers-images vous permettra des recherches que jusque-là vous ne pouviez pas effectuer ou que vous effectuiez de façon empirique.

Votre Disque Dur est un véritable champ de foire où rien n'est classé ? :

Ca tombe bien aussi : LR va vous transformer en femme d'intérieur idéale qui range ses armoires et ses tiroirs. Le classement que vous réaliserez dans le catalogue LR sera le même que ce que vous verrez en revenant dans le Finder de votre DD.

Je suis une élite de la section Diaporama de N&C, LR ne m'intéresse pas !

Faux : par l'attribution des mots-clés vous retrouverez très facilement les photos nécessaires et les retravaillerez très rapidement avant de les intégrer dans votre montage.

Pourquoi passer à LR alors que je maîtrise PS et CameraRaw ? :

Si vous n'y prenez garde, ce logiciel est destructeur de vos fichiers en retravaillant vos photos. Il vous oblige à créer calques de réglages et masques pour ne pas modifier votre fichier originel. Et quand vous avez écrasé vos calques, plus moyen de revenir sur les différentes étapes de votre traitement d'image. En cours de travail il vous est possible de faire apparaître - dans la même fenêtre - la photo initiale (non retouchée) et la photo en cours de retouche – et ce côte à côte.

En enregistrant différentes versions de votre photo vous grignotez peu à peu (ou très rapidement) l'espace de votre DD et au prix où est le kg d'octets de mémoire, on y regarde mon pauvre Monsieur ! (même si on a l'impression que le prix de la mémoire baisse, c'est comme avec l'€ et le F. quand il fallait quelques Mo il faut maintenant des Go, le prix baisse mais il en faut plus .. et à notre âge mieux vaut faire gaffe à sa mémoire !)

Ainsi donc, les différentes phases de développement de vos fichiers avec LR sont réversibles à tout moment (ctrl/cmdZ), vous pouvez enregistrer s/s forme d'"instantanés" différentes étapes de votre travail qui flattent votre ego photographique et y revenir quand vous le voulez – sans gonfler le poids de vos fichiers (et de vos dépenses).

Vous pouvez à tout moment effacer votre travail pour revenir à la version originale de la photo sortie de votre APN en la "réinitialisant" ... alors, elle n'est pas belle la vie ? ... et, je me répète, tout cela sans risque de modifications intempestives, voire de destruction de votre fichier d'origine.

Je suis enthousiasmé par votre éblouissante plaidoirie pour LR, dois-je jeter Photoshop ?

Surtout pas. Je ne suis pas venu semer la zizanie dans le couple que vous formez avec PS (et éventuellement avec votre femme ou votre mari : d'ailleurs, en utilisant LR il vous restera plus de temps libre à consacrer à votre conjoint !)

Plus sérieusement, PS reste LE logiciel de montage photo, chose que LR ne sait pas faire . Mais les deux se complètent : d'un clic (ctrl/cmd-E) vous basculez votre image développée par LR dans PS sans avoir besoin de passer par la case CameraRaw (si vous travaillez en RAW). Il n'y a donc pas de temps mort et le temps que vous auriez passé sur CameraRaw, vous l'avez utilisé de façon plus rentable avec LR qui vous montre plus rapidement et plus visiblement les aperçus au cours du développement.

Dans ces quelques lignes, je vous ai parlé de ce qu'il était envisageable de ressentir de façon jouissive de l'utilisation des modules Bibliothèque et Développement de LR.

Si vous venez nous rejoindre (mon comparse G. Lepaul et moi) nous vous parlerons aussi des modules :

- Cartes : repérage par Google Earth du lieu où a été prise la photo de votre petite-amie, de vos petits-enfants, ou de votre belle-mère adorée, etc ... (tatouage attaché à votre fichier photo) Possibilité de retrouver dans votre Bibliothèque LR toutes les photos que vous avez prises dans un même lieu ... et pas forcément avec la même personne "la plus chère à votre cœur" (ou à votre porte-monnaie)
- Livres : mise en page de vos plus chères images pour en faire ... un livre.
- Diaporama : une façon de présenter vos photos agréablement mais qui n'a pas la prétention de rivaliser avec les réalisations de nos amis de la section éponyme du club.
- Impression : envoyer ses photos vers son imprimante. Permet un réglage des paramètres d'impression plus facile et un rendu plus proche de la vue sur l'écran qu'avec PS (à mon avis)
- WEB : je compte sur Paul, s'il le veut bien, pour en parler à ceux que cela intéresse (voir plus haut ma position pour le Web)
-

A ce propos, un certain Dominique G m'ayant contraint à envoyer mes photos sur le Forum de N&C, j'utilise la fonction EXPORTER de LR pour redimensionner mes chefs- d'œuvre à la taille *imposée* en pixels, en fonction de leur utilisation : Forum, Impression, Archivage, etc. ...

Avant de conclure encore ceci : Daniel R. avait fait un très bon tutoriel sur le traitement par lots avec PS . Celui-ci m'a servi ... jusqu'à l'arrivée sur mon bureau de LR . Il me suffit de sélectionner les photos que je veux "rétaillées" et d'un clic sur le bouton EXPORTER en trois coups de cuiller-à-pot l'ensemble de mes fichiers est traité ... énooorme ! (encore merci Daniel et pardon de t' avoir trahi pour LR)

Nous voici arrivés à la fin de mon réquisitoire. J'ai voulu vous communiquer, en étant le moins austère possible, mon engouement pour LightRoom en essayant de ne pas décevoir les coincés du sourire et les femmes vertueuses (elles y sont toutes au Club) . Je suis donc prêt à essayer vos sarcasmes ... ou à vous aider

Sérieusement et ironiquement votre, mais quand même dévoué :

Joël Forterre

PS : à ceux qui me croient volontiers misogyne, je ferai remarquer que cette lettre leur est aussi destinée (pour celles qui savent lire!) et que même une faible femme peut utiliser LightRoom (même si elle ne le vaut pas)

* LR = LightRoom (logiciel de photo numérique pour ceux qui seraient encore restés dans leur chambre noire) ; de même PS = Photoshop, alias CS5 ou CS6

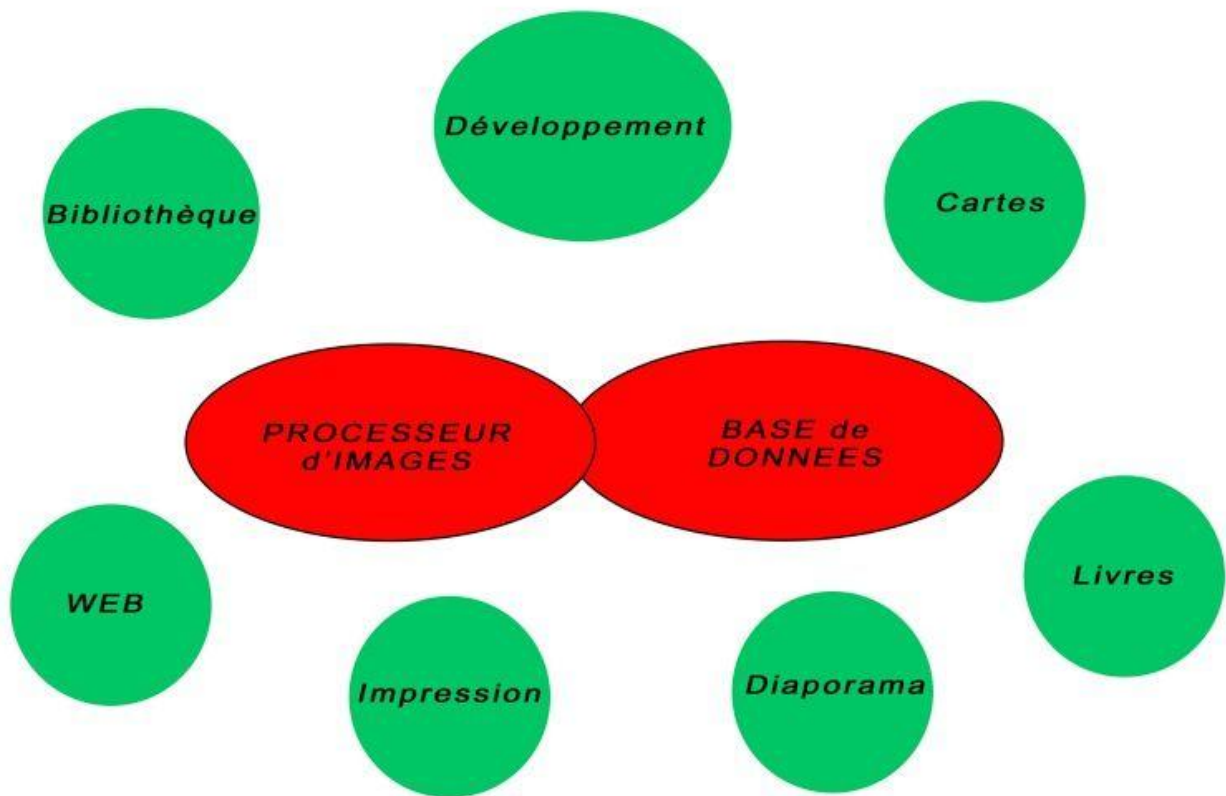
** Par virage on entend virage photographique et non pas virage de cuti (mon propos n'étant pas de prendre part au grand débat médiatique sur le mariage g..)

J'ai oublié de vous dire (entre mille et mille-et-une choses): vous êtes débutants et travaillez en JPEG : LR est fait aussi pour vous.

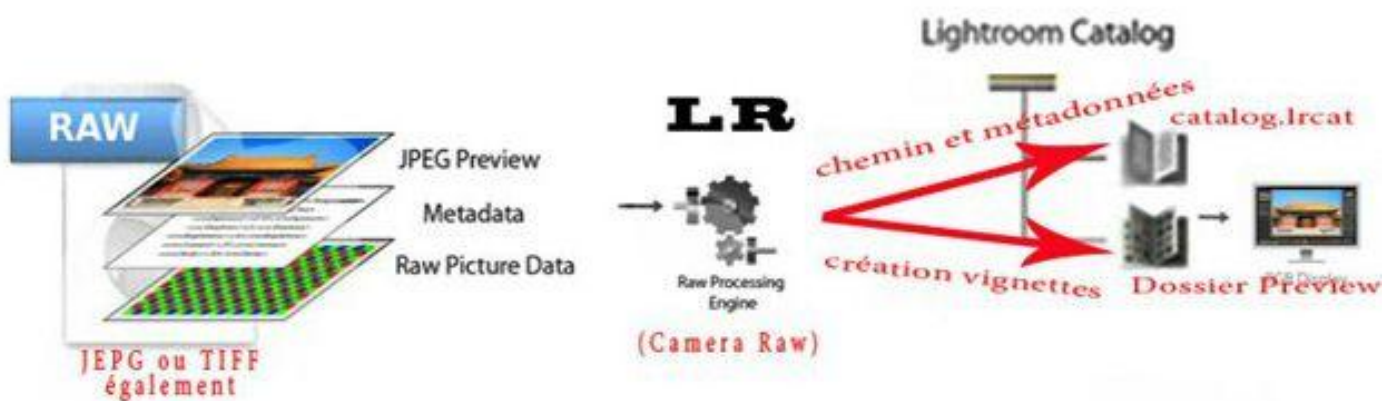
Vous êtes un vieux routard de la photo et travaillez en RAW : ne restez pas idiot, passez à LR.

ARCHITECTURE de LIGHTROOM

1 Moteur double (en rouge) + 7 Modules Périphériques (en vert)



Traitement des Fichiers RAW (et JPEG) par LIGHTROOM



L'arbre et la forêt

Le Club se porte bien paraît-il.

Je le lis, le l'entends affirmer dans tous les discours.

Il est reconnu sur Epinal, grâce au moins à ses 2 expos annuelles, il commence sans doute à être connu sur Nancy, suite à sa participation à la biennale.

Certains chiffres le confirment :

- « Il y a 60 photographes inscrits ! »

- « Les lundis, on est parfois 40 autour de la table ! »

Bien. Très bien même. Le responsable photo n'a pas ménagé sa peine.

Mais si on regarde de plus près, qu'est-ce que ça signifie en réalité ?

Est-ce que ces 60, ou ces 40 produisent beaucoup ? Est-ce qu'ils produisent des œuvres de qualité qui portent le Club Noir et Couleur vers les sommets photographiques ?

J'ai participé il y a peu à une séance du lundi. Un vrai « retour aux sources ! »

Le programme du jour était « la lecture d'images ».

Ils n'étaient pas 40 dans la salle, mais une bonne vingtaine.

Sur la vingtaine, une petite minorité s'est exprimée, avec des interventions souvent très pertinentes.

Pourquoi seulement 20 personnes s'étaient-elles déplacées ? Ou, traduit autrement, pourquoi une vingtaine de personnes avaient-elles choisi de ne pas assister à la séance ?

Je n'ai pas la réponse, bien sûr, mais j'ai été surpris qu'un tel sujet n'attire pas plus de monde.

Echanger sur des images que l'on apporte, en profitant des divergences nées de la diversité artistique qui existe dans tout groupe n'est-ce pas un excellent moyen de progresser collectivement ?

La confrontation -limitée- au cours de cette soirée a révélé des visions différentes liées à l'âge, à la formation, à l'expérience. Passionnant, quoique limité à seulement quelques personnes !

Personnellement, j'ai trouvé que les prises de vues étaient globalement très « conventionnelles », avec un champ couvert trop large, entraînant souvent la présence de détails « parasites ».

Ceci m'a conforté dans la vision -très extérieure malgré tout- que j'ai du club, et surtout de sa production.

Les photos montrées sur le forum ne retiennent pas forcément l'attention par leur inspiration, leur maîtrise technique, ou leur côté innovant.

Quant aux commentaires qu'elles suscitent, je les trouve pour le moins complaisants... Et quand d'aventure une remarque est un peu plus « incisive » les réactions de l'auteur de la photo sont rapidement plutôt désagréables... ou justifient le défaut relevé en s'abritant derrière un soi-disant choix artistique « j'ai fait exprès de faire comme ça ».

Pas trop de curiosité pour les séances de « critiques » de photos, peu ou pas d'acceptation des remarques extérieures... et système de sélection qui n'est en fait qu'un système de comptage : il ne faut donc pas s'étonner si les expos ne comportent pas, loin s'en faut, que des chefs-d'œuvre...

J'ai déjà eu l'occasion de l'écrire dans ces pages, je pense que ce qu'il manque aux photographes de Noir et Couleur, c'est de se « frotter » à d'autres photographes dans des concours et salons de haut niveau.

Je suggère au futur responsable de la section photo de lancer ses « troupes » dans cette direction. Il existe pas mal de salons avec classement individuel et classement club (avec les X meilleures photos de chaque club). C'est un excellent moyen pour se confronter à ce qui se fait, ou à ce qui se fait de mieux.

Participant, à titre perso, à différents salons internationaux en France et à l'étranger, je reçois à chaque fois le catalogue adressé par l'organisateur, parfois sous forme de dvd, et si ça intéresse quelqu'un, je veux bien venir vous en présenter un échantillon, c'est très instructif...

Pour prendre une comparaison « régionale », le GAPHE de Hayange (15 000 habitants) compte lui aussi une soixantaine de membres, mais à force de participations diverses, beaucoup de ces membres ont obtenu des distinctions par les fédérations photographiques, et figurent dans le palmarès de la plupart des compétitions, en individuel ou en club...

60 inscrits, 40 participants : un bon effectif pour l'émulation, la variété des sujets traités, etc.

La participation aux concours régionaux 2013 semble avoir intéressé un peu plus de membres que d'habitude.

Et si dorénavant les photographes de Noir et couleur décidaient de rivaliser avec les grands ?

Michel Mollaret

Le piège de la technique

Les progrès fulgurants de la technologie en matière d'image font qu'aujourd'hui, on peut se procurer pour quelques centaines d'euros, un caméscope ou même un téléphone portable qui font tout seul – il suffit d'appuyer sur « rec » - des images animées en haute définition, d'un rendu et d'un piqué exceptionnels. Alors, on se fait plaisir, on s'offre un petit Sony AVCHD ou un portable dernière génération et on « fait de la vidéo ».

On branche l'appareil sur l'écran plat à l'aide d'un câble HDMI et on invite quelques amis qui sont censés être bluffés par la qualité des images... mais quand on s'aperçoit, au bout de cinq minutes, que les spectateurs marquent des signes d'impatience, on se pose des questions.

« Comment, tu ne trouves pas ça génial ? » « Si, si mais... ». L'ami en question, qui sait rester courtois, n'ose pas ajouter: « ...mais ce que tu me montres, ça ne m'intéresse pas ! ».

Depuis que l'on m'a demandé au début de l'année, d'animer les rendez-vous du mardi soir de la section vidéo, mon propos consiste à tenter de sensibiliser les vidéastes au fait que le **fond** doit primer sur la **technique**.

Un vidéogramme, c'est une histoire qu'on raconte, un évènement qu'on relate, une impression que l'on traduit en adoptant un point de vue particulier et en cernant son sujet.

Autrement dit, il faut essayer de ne pas se laisser submerger par les problèmes techniques pour consacrer son énergie à donner du **sens** à ce que l'on veut transmettre.

Maîtriser un logiciel de montage vidéo, de retouche photo ou un traitement de texte ne sert à rien si on n'a rien à dire ! La technique peut être transmise. Pour ce qui concerne la créativité et l'imagination, c'est plus difficile. Tout le problème est là.

Gérard Delon

Comment insérer un itinéraire dans une vidéo

- Ouvrir Google Earth



▼ Search

Rechercher

exemple : pizzeria près de New York

Itinéraire Historique

A Epinal

B Nancy

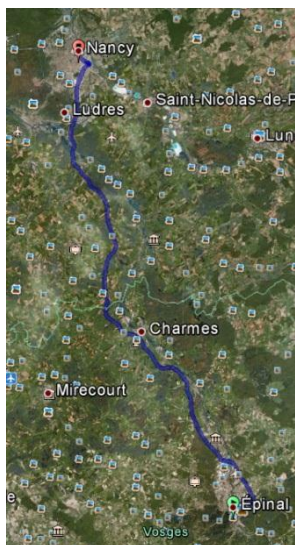
Itinéraire

- Choisir la rubrique itinéraire et entrer le lieu de départ puis le lieu d'arrivée, valider par itinéraire.

- Copier l'image dans le presse papier à l'aide des commandes Alt et impr écran.

- Au choix :

- Utiliser Photoshop, créer un nouveau document et coller le presse papier : édition coller ensuite rogner la carte pour ne garder que la partie souhaitée et enregistrer au format JPEG



- Si vous n'avez pas Photoshop, utilisez Paint. Pour cela aller dans les accessoires, ouvrir Paint et procéder comme ci-dessus.

- Ouvrir l'image dans Pinnacle et l'animer si on le souhaite.

Michèle Martin